Vivre, produire et échanger : reflets méditerranéens

Mélanges offerts à Bernard Liou

Textes rassemblés par Lucien Rivet et Martine Sciallano







éditions monique mergoil montagnac 2002 Tous droits réservés © 2002



Diffusion, vente par correspondance:

Editions Monique Mergoil 12 rue des Moulins F - 34530 Montagnac

Tél/fax : 04 67 24 14 39 - portable : 06 73 87 13 91 e-mail : emmergoil@aol.com

ISBN: 2-907303-68-6 ISSN: 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre) sans l'autorisation expresse des Editions Monique Mergoil.

> Texte : auteurs Saisie, illustrations : *idem*

Rédaction, mise en page : Sylvie Saulnier et Lucien Rivet

Maquette: Editions Monique Mergoil Couverture: Editions Monique Mergoil Impression numérique: Maury SA 21 rue du Pont-de-Fer, BP 235 F - 12102 Millau cedex

Sommaire

Préface (Lucien RIVET et Martine SCIALLANO)	Robert ÉTIENNE
	Prosopographie monumentale, prosopographie amphorique.
Patrice POMEY	Le cas des Ocratii
Remarque sur la faiblesse des quilles des navires antiques à retour de galbord	Élisabeth DENIAUX
a retour de galoord	
Sabrina MARLIER	Recherches sur le transport maritime dans la Méditerranée orientale : les affaires de Patiscus (51-43 av. JC.)
La question de la survivance des bateaux cousus	offendie . 165 diffaires de l'aliseus (51-15 av. 5. C.)
de l'Adriatique	Dominique PIERI
	Marchands orientaux dans l'économie occidentale
Jean-Marie GASSEND	de l'Antiquité tardive
Navires de Saint-Gervais, des Laurons, de Cavalières, etc	
ClJ. CANTAMADIA	Enrique GOZALBES CRAVIOTO
Claude SANTAMARIA	Notas sobre las relaciones hispano-tingitanas
Épave Chrétienne "E" à Agay, commune de Saint-Raphaël (Var)	en la antigüedad clásica
commune de Samt-Raphaei (vai)	Claude DOMERGUE, Christian RICO
Michel L'HOUR, Elisabeth VEYRAT	À propos de deux lingots de cuivre antiques
Au carrefour des influences maritimes de l'Europe moderne :	trouvés en mer sur la côte languedocienne
les épaves de la Natière	0
	Henri AMOURIC, Éric DULIÈRE, Florence RICHEZ,
Max GUÉROUT	Lucy VALLAURI
L'épave du Patriote à Alexandrie (Égypte)51	En rade de Villefranche
Éric RIETH	José Maria BLÁZQUEZ
À propos d'un bateau-citerne du delta du fleuve Godavari	El comercio hispano con el norte de áfrica y el Oriente
(Andhra Pradesh, Inde) dessiné par F. E. Pâris (1806-1893).	desde el comienzo de la Antigüedad hasta el siglo VIII
Note d'architecture navale comparée	
DI II DICALID	Moisés DÍAZ GARCÍA, Pedro OTIÑA HERMOSO
Philippe RIGAUD	El comercio de la Tarragona antigua : importaciones cerámicas
L'inventaire de la galéasse de Philippe de Commynes (Marseille 1491)	entre el siglo III a.C. y la dinastía julio-claudia
de Pinnippe de Conninynes (Marseine 1491)	Michel BONIFAY, Claudio CAPELLI, Luc LONG
François SALVIAT	Recherches sur l'origine des cargaisons africaines
Les ports de l'Atlantide dans le <i>Critias</i> de Platon	de quelques épaves du littoral français
Francisca PALLARÉS	Frédéric MARTY
I porti antichi della Liguria di Ponente : l'esempio di Albenga85	Aperçu sur les céramiques à pâte claire du golfe de Fos201
Claude VELLA	Armand DESBAT
Évolution paléogéographique du littoral de Fos	Quelques témoins de l'importation
et du delta du Rhône : implications archéologiques	de sigillée orientale A à Lyon
Christian GIROUSSENS	Thierry MARTIN
À propos des étangs de Fos et d'Istres :	Le rayonnement aquitain des présigillées augustéennes
deux entrepôts à sel à Port-de-Bouc au XVIe siècle	du bassin de l'Aude

Philippe BET, Anne DELOR	Cèsar CARRERAS MONFORT, Piero BERNI MILLET	
Les premiers ateliers céramiques de type méditerranéen	Microspatial relationships in the Laietanian wine trade:	
en Auvergne, l'exemple des officines de sigillée	shipwrecks, amphora stamps and workshops	
Kristell CHUNIAUD	Rosario GARCÍA GIMÉNEZ, Michal OREN PASCAL,	
Le groupe des ateliers de potiers de Ligonnes	Darío BERNAL CASASOLA	
à Lezoux (Puy-de-Dôme), un champ d'étude	Las ánforas como indicadores del comercio	
pour les questions relatives à l'organisation	entre el sur de <i>Hispania</i> y <i>Iudaea</i>	
de la production céramique en Gaule romaine		
Lucien RIVET	Pau MARIMON RIBAS La importancia de la <i>Gallia Lugdunensis</i> en la distribución	
Céramiques communes engobées et imitations de campaniennes	de los productos béticos hacia el norte del Imperio	
et de sigillées italiques de Fréjus (Var), de la fin du Ier siècle	de los productos beticos nacia el norte del imperio	
avant notre ère et du I ^{er} siècle de notre ère	Daniel ROUQUETTE	
Michel PASQUALINI	Une représentation de phare	
Le pot de chambre : une forme particulière	sur une estampille amphorique ou doliaire de Narbonne389	
du vaisselier céramique dans la maison romaine	G. C. I. DEG IVENTO MATERIOLI	
entre les I ^{er} et III ^e siècles de notre ère	Stefania PESAVENTO MATTIOLI	
and a promotive and	Una produzione norditalica di anfore bollate	
Miguel BELTRÁN LLORIS	Iwona MODRZEWSKA-PIANETTI	
Un rasgo de la colonización itálica : la fabricación de morteros	Due anfore bollate del Polesine	
en la <i>Hispania</i> tardorrepublicana (valle del Ebro)	Due antole bollate del l'olesine	
Jean-Christophe TRÉGLIA	Eduard GARROTE SAYÓ	
Flanged bowl Hayes 91:	Les timbres sur amphores à huile de Bétique	
simple bol décoré, mortier ou râpe ?	en Narbonnaise	
Yves RIGOIR	Carmen ARANEGUI GASCÓ	
Petit bestiaire sur DS.P	Las ánforas con la marca MAF ΩN	
Daniela GANDOLFI	Juan Aurelio PÉREZ MACÍAS	
Una bottiglia-mercuriale Isings 84	La figlina de Pinguele (Espagne)	
con bollo C. EVHODIA dal Civico Museo Archeologico		
di Ventimiglia (Liguria, Italia)	Adrian ARDEŢ	
Guillarma DA SCHAL DEDLANGA	Probabilités de la présence d'amphores	
Guillermo PASCUAL BERLANGA, Albert RIBERA I LACOMBA	de type "Gauloise" 5 en Dacie romaine	
Las ánforas tripolitanas antiguas	Patricia SIBELLA	
en el contexto del Occidente Mediterráneo		
	Promontoire d'Uluburun, Turquie : amphores non identifiées	
André TCHERNIA	amphores non identifices	
L'arrivée de l'huile de Bétique sur le <i>limes</i> germanique :	Ramón JÁRREGA DOMÍNGUEZ	
Wierschowski contre Remesal	Nuevos datos sobre la producción anfórica	
M. 1 1 CHDICACI	y el vino de <i>Tarraco</i>	
Michel CHRISTOL	y 62 1.110 do 141/1400	
Marchands gaulois et grand commerce de l'huile de Bétique dans l'Occident romain ;	Jaap van der WERFF	
quelques données provenant des amphores	Old and new evidence on the contents	
	of Haltern 70 amphoras	
Genaro CHIC GARCIA	M COMAG COLA I I' HIAN EDECCEDAG	
DEGVSTATIO o RECOGNITIO	Montserrat COMAS SOLA, Jordi JUAN TRESSERAS	
G. C. ' MADEIN WILCHED	La production du vin dans deux <i>domus</i>	
Stefanie MARTIN-KILCHER	de la ville romaine de Baetulo.	
Lucius Urittius Verecundus, négociant à la fin du Ier siècle,	Analyses archéobotaniques et de résidus organiques	
et sa marchandise découverte à Mayence	Marinella PASQUINUCCI, Simonetta MENCHELLI	
Tamás BEZECZKY	Anfore picene e paesaggio agrario : alcune considerazioni	
Brindisian olive oil and wine in Ephesos 355	a proposito dell'ager Firmanus	

Marie-Claire AMOURETTI	Gilles SAURON
Découvertes archéologiques récentes	Naissance et mort d'un genre pictural éphémère :
sur les moulins et pressoirs romains de Provence	la mégalographie511
Denis FONTAINE	Jean-Marie PAILLER
De Frvtvm (Flash Back)	Sagitta. Les noms de la flèche
Christian GOUDINEAU	Jacques GASCOU
Les mystères de la lieue gauloise	Les Flaminiques de Livie à Vaison-la-Romaine
Daniel BRENTCHALOFF	Jean GUYON
Un nouveau milliaire de Tibère sur la <i>uia Aurelia</i>	Jeu de puzzle au Musée Calvet à Avignon : deux pièces antiques à replacer au linteau
George B. ROGERS	de l'église Saint-Eutrope d'Orange
La route romaine d'Aix-en-Provence au Rhône	Henri LAVAGNE
Nouvelles hypothèses	Zénobie et Tétricus dans le triomphe d'Aurélien
Vassiliki GAGGADIS-ROBIN	René GIROUSSENS
Une tête inédite découverte au Castelet-Fontvieille	Un contrat de mariage à Istres au XVIe siècle
Antoine HERMARY	Sabine FAUST
Une tête en ivoire du musée d'Istres	Steindenkmäler aus dem gallo-römischen Tempelbezirk von Tawern
Martine SCIALLANO	voii fawerii
Oh! my god!	Anne ROTH CONGÈS
Victor LASSALLE	Où replacer le soffite à caissons du mausolée de Sestino ?
Une imitation de l'orfèvrerie antique	Laurence BRISSAUD, Jean-Luc PRISSET
au nortail de Saint-Gilles ?	Un édifice funéraire sur le site de Saint-Romain-en-Gal 567

Les timbres sur amphores à huile de Bétique en Narbonnaise

Eduard Garrote Sayó,

1. Les circuits commerciaux de l'huile bétique en Narbonnaise

Avec l'implantation de l'Empire à Rome des changements économiques vont provoquer un nouveau modèle d'interdépendance entre les intérêts de l'État et des provinces. Pendant le Haut-Empire, il y avait deux économies : l'économie privée et celle de l'État, l'une était le marché libre et l'autre, le service de l'*annona*. L'État se convertit en moteur économique de l'Empire, il fomentait ses intérêts, mais aussi, les intérêts des particuliers, et ceci dans un difficile équilibre entre Rome et les différentes provinces (Remesal 1986, p. 81-89; Remesal 1995, p. 360; Berni 1998, p. 63-65).

Cette réalité supposait la création de nouveaux ports commerciaux et la fin d'autres. A la fin de I^{er} siècle av. J.-C., les antiques cités, comme *Massilia* et *Emporiae*, diminuaient leur activité portuaire, et d'autres villes, comme *Narbo Martius* et *Arelate*, situées aux embouchures des fleuves Aude et Rhône, commencèrent leur apogée commercial pendant les premières années du I^{er} siècle apr. J.-C. (*Strabo*, IV, 1.6).

L'huile de la Bétique était un produit que l'État, en grandes quantités, transportait par mer, pour l'*annona* civil, afin d'approvisionner l'*Urbs*, et pour l'*annona militaris*, en faisant arriver des victuailles à l'armée située aux frontières nord-occidentales de l'Empire.

Ce produit était embarqué à *Hispalis* et transporté à ses destinations par trois routes commerciales que nous pouvons dénommer circuits annonaires (fig. 1).

Pour l'approvisionnement de Rome, la route principale unit les ports d'*Hispalis* et *Ostia*. La fourniture de l'huile de Bétique à l'armée située sur le *limes* se fait à travers de deux routes : la plus rapide et économique était la navigation atlantique directe qui permettait à un bateau chargé d'amphores Dressel 20 à *Hispalis*, d'arriver aux légions de la *Germania Superior* et de la *Britannia*; l'autre route

transportait les amphores jusqu'au delta du Rhône et de là, en *Germania* par les fleuves intérieurs de la Gaule comme le Rhône, le Saône ou le Rhin.

La circulation maritime d'huile de Bétique vers la Narbonnaise, utilisait la route fluviale d'*Hispalis* à *Gades*, et la route maritime, en direction à l'île de Ibiza, et de là, les bateaux naviguaient vers le nord, près de la côte catalane et de la côte française, et leur destination était les principaux ports du sud de la France (Berni 1998, p. 70-76).

Les épaves chargées d'amphores Dressel 20 que l'on a découvertes, démontrent l'utilisation de cette route commerciale, comme l'épave de Port-Vendres II datée de l'époque de Claude, qui transportait différents produits originaires de Bétique : lingots de cuivre, de plomb et étain, et amphores à huile, à vin et à salaisons (Colls et alii 1977; Remesal 1979; Colls, Lequément 1980), ou l'épave de Saint-Gervais 3, coulée dans le golfe de Fos, où l'on a trouvé 34 timbres, et des tituli picti sur amphores Dressel 20, datés du milieu du IIe siècle apr. J.-C. (Liou, Gassend 1990; Liou 1980), et aussi, l'épave Arles IV, trouvée à 660 mètres de profondeur, et située à quelques milles de distance des bouches du Rhône. Son chargement était composé de plusieurs milliers d'amphores de Bétique, d'une typologie du Ier siècle après J.-C. (Long 1993).

La cité de Narbonne, depuis le I^{er} siècle apr. J.-C., et pendant le II^e siècle apr. J.-C., était le grand distributeur des marchandises de Bétique (Gayraud 1981, p. 522-541). Les transports annonaires sont confirmés par la présence des *navicularii* de Narbonne à la *statio* numéro 32 du Portique des Corporations d'Ostie, où sont représentés tous les ports principaux de la Méditerranée, qui négociaient directement avec l'administration de l'État.

Il y a une de série de *navicularii* connus par l'épigraphie lapidaire trouvée à Narbonne, qui apparaissent aussi sur quelques *tituli picti* sur amphores Dressel 20 trouvés

^{*} CEIPAC. Grup de Recerca de Qualitat. Generalitat de Catalunya. DGICYT (BHA 2000-731). http://ceipac.gh.ub.es Dept. de Préhistorie, Historie Antique et Archéologie, Université de Barcelone.

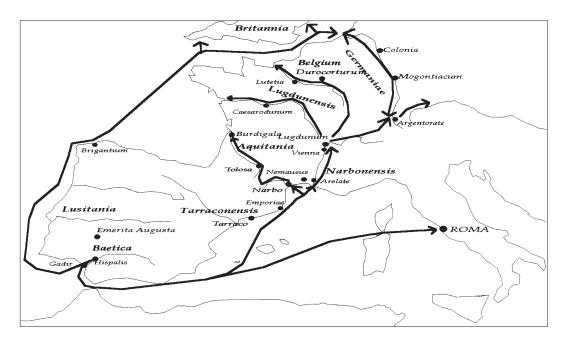


Figure 1 — Les circuits commerciaux de l'huile de Bétique.

au Monte Testaccio (Rome). Ces personnages ont négocié dans différents ports, et ils transportaient une partie de l'huile de Bétique, qui arrivait à Rome, surtout au II^e siècle apr. J.-C. Nous avons trouvé différentes familles de négociants de Narbonne sur les *tituli picti beta* du Testaccio, comme les *Fadii*, les *Valerii*, les *Segolatii*, les *Olitii* et les *Aponii*. Les plus connues sont *S. Fadius Secundus Musa* (*CIL* XII, 4393), et *P. Olitius Apollonius* (*CIL* XII, 4406) (Héron de Villefosse 1914) (voir fig. 4).

À l'époque d'Auguste, déjà, le port de Narbonne était important (*Strabo* IV, 1, 6 et 12), ici, les produits arrivaient de toute la Méditerranée, mais aussi, étaient redistribués les produits regionaux, comme la *terra sigillata sudgallica* (Nieto 1986), ou le vin (Laubenheimer 1985; Laubenheimer 1990).

Il y avait diverses voies de distribution pour l'huile de Bétique. Une route se dirigeait vers le nord de la Catalogne, le trajet était double puisque les commerçants de la province voisine de la Tarraconaise, transportaient leurs produits vers les marchés gaulois, surtout le vin catalan, depuis au fin du I^{er} siècle avant J.-C. (Bouscaras 1974; Miró 1988; Berge 1990), et les bateaux retournaient chargés des produits d'autres provinces (Berni 1998, p. 72-76 et 107-114; Garrote, Berni, 1998a).

Cette activité commerciale explique les 52 estampilles sur Dressel 20 trouvées à Empúries (Garrote, Berni 1998b), et l'épave Culip IV, un petit bateau marchand coulé au cap de Creus, daté de l'époque flavienne ; cette embarcation faisait de la navigation de cabotage, elle est partie d'un port catalan, chargée d'amphores à vin et elle allait vers un port du sud de la France. Pour le retour, le commerçant avait acquis un chargement hétérogène composé de *terra sigillata* de La Graufesenque, lampes à huile

de Rome et parois fines, et amphores Dressel 20 de Bétique. Narbonne était l'unique port capable d'emmagasiner et redistribuer les différents produits trouvés sur l'épave, et nous croyons que le bateau allait vers un port secondaire, sûrement à *Emporiae* (Nieto 1988; Nieto *et alii* 1989, p. 239-244).

Une autre route commerciale de distribution d'huile de la Bétique était « l'isthme gaulois », qui utilisait les voies fluviales du sud de la France. Les marchandises remontaient le fleuve Aude, puis les produits étaient transportés par terre jusqu'au fleuve Garonne, et l'huile arrivait à la cité de Bordeaux et à l'océan Atlantique (*Strabo*, IV, 1.14) (Roman 1983).

Arles était l'autre grand port de la Narbonnaise, à la tête du delta du Rhône, pour le port fluvial, le port maritime étant situé dans le golfe de Fos (*Ausonius*, *Ordo urbium nobilium*, X) (Rougé 1966, p. 159-160; Christol 1971; Christol 1982; Salvo 1992, p. 400-410), ici, s'effectuaient les ruptures de charge des bateaux, et les marchandises étaient déchargées dans de petites embarcations qui pouvaient remonter le Rhône (Amar 1986; Liou, Sciallano 1989; Long 1994).

La cité d'Arles avait une situation géographique privilégiée. Les bateaux partaient de là, et ils utilisaient les différents fleuves, comme le Saône, la Moselle, la Loire, le Seine, le Doubs et le Rhin, pour faire arriver les marchandises jusqu'au centre des Gaules, ou vers le *limes* Germanique (fig. 1).

Cette route commerciale fluviale du Rhône était compatible avec une autre, la voie atlantique. Les grands bateaux chargés des produits de Bétique naviguaient, depuis *Hispalis*, jusqu'à l'armée située en *Germania* ou en *Britannia*, sans nécessité de faire rupture de charge, qui

ralentissent l'arrivée des marchandises, et sont cause de frais de transport supplémentaires, et coûtent en main d'œuvre.

Cette route atlantique était utilisée normalement, ce qui a été démontré par les sources classiques (*Strabo*, III, 5, 11; IV, 5, 2; *Plinius*, *NH*, 2, 167; *Suetonius*, *Calig*. 46, 1; 47, *Claud*. 17, 2; *Tacitus*. *Ann*. 2, 5-8; *Cassius Dio* 37, 52-53; *Appianus*, *Hisp*. 1; *Res Gestae*, 26), et par les fouilles et études archéologiques (Reddé 1979; Déniaux 1980; Remesal 1986, p. 77-78; Remesal 1997, p. 50-51; Carreras 1994, p. 91-94; Carreras 2000, p. 208-212; *contra* l'utilisation de la voie atlantique: Baudoux 1996, p. 160). (fig. 1)

2. Étude sur les timbres trouvés en Narbonnaise

L'analyse de la chronologie des 1.400 timbres sur amphores Dressel 20 de la Narbonnaise, donne le résultat suivant.

Nous avons daté avec précision 665 estampilles, les plus représentées sont les timbres du I^{er} siècle, avec 424 exemplaires (63,8 %), il y a 205 exemplaires (30,8 %) du II^e siècle, et uniquement 36 marques du III^e siècle (5,4 %).

Cette évolution chronologique n'apparaît pas en *Germania* ni en *Britannia*, ou l'huile de la Bétique arrivait régulièrement au III^e siècle apr. J.-C. Il y a des estampilles comme ACIRGIF, LFCCV, LIVNIMELISSI, IIIVNIMELISSIETMELISSE, PNN, ou FSCIMIANO, que l'on trouve sur le *limes* germanique et en *Britannia*, cependant, elles ne sont pas très fréquentés dans la *Gallia Narbonensis* (Remesal 1997; Carreras, Funari 1998).

Ces données démontrent que l'exportation d'huile de Bétique était encore active, vers d'autres provinces de l'Empire, et vers Rome aussi, pendant le III^e siècle, alors que les circuits commerciaux de l'huile vers la Narbonnaise sont interrompus (fig. 2).

Cette baisse de consommation d'huile importée de Bétique peut avoir été causée par différentes raisons, comme les changements politiques et économiques après

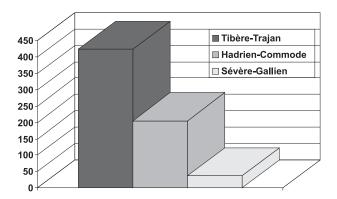


Figure 2 — Évolution chronologique des estampilles trouvées en Gaule Narbonnaise.

la victoire définitive de Septime Sévère (197 apr. J.-C.), devant Clodius Albinus à Lyon ; le nouvel empereur a effectué une campagne de confiscations des biens des partisans d'Albinus, qui étaient majoritairement, espagnols et gaulois. Ces propriétés, plus tard, furent mises en vente aux enchères, ou bien, agrandirent le patrimoine de l'empereur (Remesal 1996 ; Berni 1998, p. 85-88).

Sévère et ses successeurs ont introduit une série des changements économiques qui ont affecté l'équilibre entre l'État et les commerçants privés (*Herodianus*, 3.8. *SHA*, *Sev.* 12). Une politique interventionniste et dirigée par l'État, pour le transport de marchandises annonaires a freiné le commerce d'huile de Bétique, pour les intermédiaires et les commerçants privés, qui transportaient l'huile pour la consommation privée (Remesal 1980 ; Rodríguez Almeida 1980, p. 282-287 ; Salvo 1988 ; Rodríguez Almeida 1989, p. 35-37 ; Berni 1998, p. 47-53).

Parmi d'autres raisons de la baisse des importations d'huile de Bétique en Narbonnaise pendant le IIIe siècle apr. J.-C., citons la possible augmentation de la production et de la commercialisation de l'huile produite dans la province même (*Strabo*, IV, 1.5) (Laubenheimer 1985, p. 407-408; Brun 1986, p. 15-16), ou la possible augmentation de l'arrivée d'huile provenant du nord de l'Afrique (Amar, Liou 1984; Liou, Sciallano 1989). Soulignons aussi, l'importance de la voie atlantique pour accéder aux frontières de l'Empire.

Mais cette crise ne signifie pas la fin des importations de Bétique, parce que les témoignages archéologiques démontrent que les amphores d'huile de Bétique sont arrivées régulièrement en Gaule Narbonnaise, pendant les siècles IVe et Ve apr. J.-C. (Raynaud 1991 ; Congès, Leguilloux 1991 ; Bonifay *et alii* 1998).

La comparaison des timbres trouvés dans les deux ports les plus importants de la province : Narbonne et le golfe de Fos, le port maritime d'Arles, révèle la présence de 38 estampilles différentes trouvées à Narbonne, dont 12 seulement se retrouvent dans le golfe de Fos.

Il y a une série d'estampilles du II^e siècle apr. J.-C., comme CIB et CIALB, qui sont représentées à Narbonne, mais n'existent pas à Fos, où l'on trouve inversement des marques du I^{er} siècle comme CANTONI QVIETI (8 ex.), MIM (7 ex.), PSEDATIAVITI (6 ex.) et CSEMPRONI-POLYCLITI (16 ex.), inexistantes à Narbonne.

Cette information importante conduit à l'hypothèse que l'huile de Bétique était destinée depuis des centres de production précis vers un seul centre de réception en Narbonnaise.

La plupart des 45 timbres les plus représentés en Narbonnaise sont datés de l'époque de l'empereur Claude, jusqu'au début de II^e siècle (78%). Ces estampilles ont aussi été trouvées dans les provinces frontières de la *Germania* et de la *Britannia*, avec une proportion respective de 95,5 % et de 88,8 % (Remesal 1997; Carreras, Funari 1997).

La moitié des timbres étudiés sont fabriqués dans 50 centres de production de Bétique, les plus représentés sont les suivants :

Centre de production	Quantité	%
La Catria (Lora del Río)	141 estampilles	28,3 %
Las Delícias	46	9,2 %
Alcolea del Río	38	7,6 %
Huertas del Río	33	6,6 %
Tierras del Judío	29	5,8 %
Arva	17	3,4 %
Malpica	17	3,4 %
El Temple	16	3,2 %
Las Sesenta	13	2,6 %
Huertas del Belén	13	2,6 %

Si nous faisons la relation entre les timbres et les cinq régions de la Bétique exportatrices, nous observons que la zone la plus dynamique est La Catria avec 239 exemplaires, comme en *Germania* (Remesal 1986, p. 50-59; Remesal 1997, p. 35-39) et en *Britannia* (Carreras 1998, p. 21-26).

Les autres régions sont Malpica avec 50 ex., Arva avec 49 ex., Las Delicias et Alcotrista avec 48 ex. et Canama avec 38 exemplaires.

Comme, nous pouvons l'observer sur le graphique de la fig. 3, la plupart des timbres sont datés du Igt siècle, les

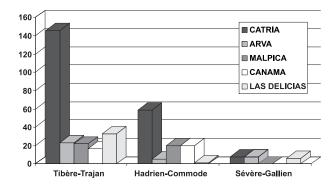


Figure 3 — Évolution des importations d'huile de cinq régions productrices d'huile de Bétique.

marques du IIg siècle ne sont pas très représentées, et celles du IIIg siècle sont presque inexistantes.

En conclusion, la Gaule Narbonnaise, n'a pas été une exception, et comme les autres provinces occidentales de l'Empire romain, elle était desservie par les mêmes circuits commerciaux, pour faire arriver un produit de première nécessité, l'huile, d'une province lointaine, comme la Bétique.

FAMILLES	INSCRIPTIONS LAPIDAIRES	TITULI PICTI β TROUVÉS EN EL MONTE TESTACCIO (ROME)
FADII	CIL XII, 4393 : S. Fadius Secundus Musa, milieu du II ^e siècle apr. JC.	CIL XV, 3863-73: Sex. Fadi Secundi. 146, 149, 154 et 161 apr. JC. CIL XV, 3855-61: Sex. Fadi Aniceti. 149 et 154 apr. JC. Rodríguez (1972), n.16: [Sex? Fa]di Antiochi, 160 apr. JC. CIL XV, 3862: Sex. Fadi Paoni CIL XV, 3874: Fadiorum
OLITII	CIL XII, 4406 : P. Olitius Apollonius, navicularius, II ^e siècle apr. JC.	CIL XV, 3974-75 et Blázquez Martinez et al. (1994), n.112 : P. Oliti Apolloni, 147 apr. JC. CIL XV, 3976 : P. Oliti Favsti, 149 apr. JC.
SEGOLATII	CIL XII, 5127 : L. Segolatius Primus, II ^e siècle apr. JC.	CIL XV, 3993 : L. Segolati Alexandri CIL XV, 3994 : L. Segolati Encolpi, 161 apr. JC. CIL XV, 3995-96 : L. Segolati Evcharisti CIL XV, 3997 : L. Segolati Ivsti CIL XV, 3998-99 : II Segolatiorum P. et F
VALERII	CIL XII, 4494 : Q Valerius Gemellus, navicularius CIL XII, 5365 : Q. Valerius Hermetio CIL XII 4823 : C. Valerius Onessimus	CIL XV, 4016-20: C. Valeri Hermetionis, 145 et 169 apr. JC. CIL XV, 4022: C. Valeri Onessimi. CIL XV, 4002-11,et Blázquez Martinez et al. (1994), n.115: C. Valeri Alexandri, 149 et 154 apr. JC. CIL XV, 4012: C. Valeri Cesti[ani]?, 149 apr. JC. CIL XV, 4013: C. Valeri Epagathi, 149 apr. JC. CIL XV, 4014: C. Valeri Eutychi, 149 apr. JC. Rodríguez (1972), n.40: QQ. Valeriorum Galli et Nigrini, 149 apr. JC. CIL XV, 4023-24: C. Valeri Paterni, 149 apr. JC. CIL XV, 4025-27: Il Valeriorum Paterni et Valeriani, 154 apr. JC. CIL XV, 4029: M. Valeri Silvani CIL XV, 4030-34 et Blázquez Martinez et al. (1994), n.116: M. Valeri Valentis, 149 et 153 apr. JC. Blázquez Martinez et al. (1994), n.188-119: C. Valeri Valeriani Rodríguez (1972), n.41: M. Valeri Valgonis, 149 apr. JC. Rodríguez (1977), n.85: Valeriorum Severi et Au(sive Ru), 149 apr. JC.

Figure 4.

Bibliographie

- Amar 1986: AMAR (G.), Fos, port antique d'Arles. L'exploitation de la mer. La mer, moyen d'échange et de communication, dans VIe Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire, Antibes, 1985, Juan-les-Pins, 1986, p. 85-89.
- Amar, Liou 1984: AMAR (G.), LIOU (B.), Les estampilles sur amphores du golfe de Fos, dans *Archaeonautica*, 4, 1984, p. 145-211.
- Amar, Liou 1989 : AMAR (G.), LIOU (B.), Les estampilles sur amphores du golfe de Fos, 2, dans SFECAG, Actes du Congrès de Lesoux, 1989, p. 191-208.
- Baudoux 1996: BAUDOUX (J.), Les amphores du nord-est de la Gaule, Documents d'Archéologie Française 52, Paris, 1996.
- **Bergé 1990**: BERGÉ (A.), Les marques sur amphores Pascual 1 de Port-la-Nautique, dans *Cahiers d'archéologie subaquatique*, IX, 1990, p. 131-201.
- Berni 1998: BERNI (P.), Las ánforas de aceite de la Bética y su presencia en la Cataluña romana, Col.lecció Instrumenta, 4. Barcelone, 1998.
- Blázquez et alii 1994 : BLÁZQUEZ (J.M.), REMESAL (J.), RODRÍGUEZ (E.), Excavaciones arqueológicas en el Monte Testaccio (Roma). Campaña 1989, Ministerio de Cultura, Madrid, 1994.
- Bonifay et alii 1998: BONIFAY (M.), CARRE (M.-B.), RIGOIR (Y.), Fouilles à Marseille. Les mobiliers (Ier-VIIe siècles ap. J.-C.), Études Massaliètes, 5, 1998.
- Bouscaras 1974: BOUSCARAS (A.), Les marques sur amphores de Port la Nautique, dans Cahiers d'archéologie subaquatique, III, 1974, p. 103-131.
- Brun 1986: BRUN (J.-P.), L'oléiculture antique en Provence. Les huileries du départament du Var, suppl. 15 à la RAN, Paris, 1986.
- Carreras 1994: CARRERAS (C.), Una reconstrucción del comercio en cerámicas: la red de transportes en Britannia, Aplicaciones de Modelos de Simulación en Pascal y Spans, Cuadernos de Arqueologia, 7, Barcelone, 1994.
- Carreras 2000 : CARRERAS (C.), Economía de la Britannia romana : la importación de alimentos, Col.lecció Instrumenta, 8, Barcelone, 2000.
- Carreras, Funari 1998: CARRERAS (C.), FUNARI (P.P.A.), Britannia y el Mediterráneo. Estudios sobre el abastecimiento de aceite bético y africano en Britannia, Col.lecció Instrumenta, 5. Barcelone, 1998.
- Christol 1971: CHRISTOL (M.), Remarques sur les naviculaires d'Arles, dans *Latomus*, 30, 1971, p. 643-663.
- Christol 1982: CHRISTOL (M.), Les naviculaires d'Arles et les structures du grand commerce maritime sous l'Empire Romain, dans Provence Historique, XXXII, 1982, p. 5-14.
- CIL XII: Corpus Inscriptionum Latinarum, Inscriptiones Galliae Narbonensis Latinae, XII, 1888.
- CIL XV: Corpus Inscriptionum Latinarum, Inscriptiones urbis Romae latinae. Instrumentum domesticum, XV, 2, 1891, realizado por H. Dressel.
- Colls et alii 1977: COLLS (D.), ÉTIENNE (R.), LEQUÉMENT (R.), LIOU (B.), MAYET (F.), L'épave Port Vendres II et le commerce de la Bétique à l'époque de Claude, Archaeonautica, 1, Paris, 1977.
- Colls, Lequément 1980 : COLLS (D.), LEQUÉMENT (R.), L'épave Port-Vendres II : Nouveaux documents épigraphiques, dans

- Producción y comercio del aceite en la antigüedad. I Congreso (Madrid, 1978), Madrid, 1980, p. 177-186.
- Congès, Leguilloux 1991 : CONGÈS (G.), LEGUILLOUX (M.), Un dépotoir de l'antiquité tardive dans le quartier de l'esplanade à Arles, dans *R.A.N*, 24, 1991, p. 201-234.
- **Déniaux 1980**: DENIAUX (E.), Recherches sur les amphores antiques de Basse-Normandie, dans *Cahiers des Annales de Normandie*, 12B, Caen, 1980.
- **Garrote 1996**: GARROTE (E.), L'oli bètic de la *Gallia Narbonensis*, a tres departaments de l'Estat Francès : als Pyrenées-Orientales, a l'Aude i a l'Hérault, dans *Pyrenae*, 27, 1996, p. 193-213.
- Garrote 2001 : GARROTE (E.), Análisis de los sellos en ánforas Dressel 20 hallados en una provincia romana : la Gallia Narbonensis, dans Congreso Internacional ex Baetica amphorae. Conservas, aceite y vino de la Bética en el Imperio Romano, III, 2001, p. 825-836.
- Garrote, Berni 1998a: GARROTE (E.), BERNI (P.), L'eix Empúries-Narbona en els circuits comercials de l'oli bètic durant l'Imperi Romà, dans Comerç i vies de comunicació (1000 aC - 700 dC), XI Col.loqui Internacional d'Arqueologia de Puigcerdà, Puigcerdà, 1998, p. 243-254.
- Garrote, Berni 1998b: GARROTE (E.), Berni (P.), El consum de l'oli bètic a l'Empúries romana, dans *Annals de l'Institut d'Estudis Empordanesos*, 31, Figueres, 1998, p. 95-109.
- **Gayraud 1981**: GAYRAUD (M.), *Narbonne antique des origines à la fin du IIIe siècle*, suppl. 8 à la RAN, Paris, 1981.
- Heron de Villefosse 1914 : HERON DE VILLEFOSSE (A.), Deux armateurs narbonnais : Sextus Fadius Secundus et P. Olitus Apolonius, dans *Mémoires de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 1914, p. 153-180.
- Laubenheimer 1985 : LAUBENHEIMER (F.), La production des amphores en Gaule Narbonnaise sous le Haut-Empire, Annales Littéraires de l'Université de Besançon, 66, 1985.
- **Laubenheimer 1990**: LAUBENHEIMER (F.), Sallèles d'Aude. Un complexe de potiers gallo-romain: le quartier artisanal, Documents d'Archéologie Française 26, 1990.
- Liou 1980 : LIOU (B.), Les amphores à huile de l'épave Saint-Gervais 3 à Fos-sur-Mer : premières observations sur les inscriptions peintes, dans *Producción y comercio del aceite en la antigüedad, I Congreso (Madrid 1978)*, 1980, p. 161-175.
- Liou, Gassend 1990 : LIOU (B.), GASSEND (J.-M.), L'épave Saint-Gervais 3 à Fos-sur-Mer (milieu du IIe siècle ap. J.-C.). Inscriptions peintes sur amphores de Bétique. Vestiges de la coque, dans Archaeonautica, 11, 1990, p. 153-257.
- **Liou, Sciallano 1989**: LIOU (B.), Sciallano (M.), Le trafic du port de Fos dans l'antiquité: essai d'évaluation à partir des amphores, dans *SFECAG, Actes du Congrès de Lezoux*, 1989, p. 153-167.
- Long 1993: LONG (L.), Épave profonde Arles IV, dans Bilan scientifique. Département des recherches archéologiques sous-marines, 1993, p. 30-31.
- Long 1994: LONG (L.), Prospections et sondages archéologiques dans le Rhône, à Arles et ses environs, dans Histoire du Rhône en pays d'Arles. Groupe Archéologique Arlésien. Actes du colloque du 7 Novembre 1992, Arles, 1994, p. 44-71.

- Nieto 1986: P GVQ (J.), El pecio Culip IV: observaciones sobre la organización de los talleres de terra sigillata de la Graufesanque, dans *Archaeonautica*, 6, Paris, 1986, p. 81-115.
- Nieto 1988: P KGVQ (J.), Cargamento principal y cargamento secundario, dans Cahiers d'Histoire, XXXIII, 1988, p. 379-395.
- Nieto et alii 1989: NIETO (J.) et alii, Excavacions arqueològiques subaquàtiques a Cala Culip, I, Centre d'Investigacions arqueològiques de Girona, 9, Girona, 1989.
- Raynaud 1991: TC[PCWF (C.), Les amphores, dans SOLIER (Y.) et coll., La basilique paléochrétienne du Clos de la Lombarde à Narbonne, suppl. 23 à la RAN, Paris, 1991.
- **Reddé 1979**: TGFF f (M.), La navigation au large des côtes atlantiques de la Gaule à l'époque romaine, dans *MEFRA*, 91, 1979, p. 481-489.
- **Remesal 1979**: TGO GUCN (J.), Recension à Archaeonautica 1, dans *Archeologia Classica*, XXXI, 1979, 379-389.
- Remesal 1986: TGO GUCN (J.), La annona militaris y la exportación de aceite bético a Germania, Madrid, 1986.
- Remesal 1995: TGO GUCN (J.), El sistema annonario como base de la evolución económica del Imperio romano, dans *El comercio marítimo romano en el Mediterráneo occidental*, PACT, 27, Barcelona, p. 355-367.

- Remesal 1996: TGO GUCN (J.), Mummius Secundinus. El Kalendarium Vegetianum y las confiscaciones de Severo en la Bética (HA Severus 12-13), dans Gerión, 14, 1996, p. 197-221.
- Remesal 1997: TGO GUCN (J.), Heeresversorgung und die wirtschaftlichen Beziehungen zwischen der Baetica und Germanien, Stuttgart, 1997.
- Remesal 2000: TGO GUCN (J.), L. Marius Phoebus mercator olei hispani ex provincia Baetica. Consideraciones en torno a los términos mercator, negotiator y diffusor olearius ex Baetica, dans Miscellanea epigrafica in onore de Lidio Gasperini, 2, 2000, p. 781-797.
- Rodríguez 1980 : Rodríguez Almeida (E.), Vicissitudini nella gestione del commercio dell'olio betico da Vespasiano a Severo Alessandro. dans M.A.A.R., 36, 1980, p. 227-290.
- Rodríguez 1989: RQFTÓ WG\ 'CNOGIFC (E.), Los tituli picti de las ánforas olearias de la Bética (I): Tituli Picti de los Severos y de la Ratio Fisci., Madrid, 1989.
- Roman 1983: TQOCP (Y.), De Narbonne à Bordeaux, un axe économique au Ier s. av. J.-C., Lyon, 1983.
- Rougé 1966 : RQW f (J.), Recherches sur l'organisation de commerce marittime en Méditerranée sous l'Empire romain, Paris, 1966.
- Salvo 1988: SCNXQ (L. De), Pubblico e privato in età severiana: il caso del transporto dell'olio betico e l'epigrafia anforaria, dans Navires et commerces de la Mditerranée antique, Hommage à Jean Rougé, Cahiers d'Histoire, XXXIII, 1988, p. 333-344.
- Salvo 1992: UCNXQ (L. De), Economia privata e pubblici servizi nell'impero romano, I Corpora Naviculariorum, Samperi-Messina, 1992.